

---

Je ne sais pas pour vous mais j'ai assez souvent reçu ce conseil : laisse couler, sois indifférente ! Et je n'ai absolument jamais compris comment on pouvait être indifférent ni même si cela était véritablement souhaitable.

Par définition, si une situation provoque une émotion en nous, nous n'y sommes pas indifférent. C'est sans doute le signe que cette situation résonne avec notre histoire, nos valeurs, nos croyances... Comment ensuite décréter d'être indifférent ? Décider de ne pas tenir compte de l'émotion générée c'est finalement décider de (se) mentir.

Alors oui, on peut feindre l'indifférence jusqu'à ce que le souvenir de la blessure s'efface de notre mémoire. Mais pourquoi devrions-nous faire semblant ? Est-ce que cela sert à quelque chose ? Et bien non ! Si on s'engage dans ce genre de fonctionnement, on prend l'habitude de trahir ce qui se passe au plus profond de nous avec l'espoir que les autres n'y verront que du feu. Vouloir cacher ce que nous ressentons peut avoir plusieurs causes : ne pas perdre la face devant les autres, ne pas les gêner avec des aspects de notre vie intérieure, ne pas les blesser peut-être... Parfois encore, nous ne sommes pas autorisés par les autres à exprimer ce que nous ressentons sous peine d'exclusion. Quelle tristesse !

Les personnes sans affect apparent ont souvent tendance à se cacher derrière le petit doigt de la pudeur. Alors oui, dans certaines situations, c'est bien la pudeur qui explique leur humeur égale et sans aspérité mais malheureusement parfois aussi, elles sont juste indifférentes à la vie des personnes qu'elles croisent. Et j'ai l'impression qu'il y a de plus en plus de personnes comme ça, insensibles, impassibles, lisses et froides comme du métal. Rien ne les touche, rien ne les atteint. Et je vous avoue que je suis à la fois consternée et effrayée par cette indifférence sociale qui semble désormais être la règle dans les relations humaines.

Mais parmi ces individus, il y en a sans doute qui simulent l'indifférence. Le problème, c'est qu'en agissant ainsi, ils entretiennent le miroir aux alouettes. En prétendant que rien ne les émeut (ou pas grand chose), ils contribuent à construire un monde où le mensonge et les faux-semblant sont la règle. Les réseaux sociaux et leurs photos retouchées d'un quotidien aux couleurs merveilleuses ne sont que la partie émergée de ce genre de société gouvernée par l'ego et l'indifférence aux autres.

Dans certaines circonstances toutefois, jouer la carte de l'indifférence peut nous aider et même nous sauver la mise. Vous êtes seule un soir en ville et vous croisez un groupe de garçons avinés qui vous agressent de paroles humiliantes et sexistes. En tant que femme engagée, vous êtes tentée de répliquer mais si vous le faites, vous savez très bien ce qui va se passer. Et les conséquences ne seront pas en votre faveur. Alors vous baissez la tête et passez votre chemin en ravalant votre dignité.

Dans certaines circonstances donc, lorsque votre intégrité physique est en jeu par exemple, feindre l'indifférence peut vous sauver la mise. Du moment que nous ne nous transformons pas tous et toutes en blocs de glace...

Gardons donc vivantes toutes nos émotions et nos aspérités, au moins jusqu'à la semaine prochaine où j'aurais le plaisir de vous écrire à nouveau.

Très bonne semaine et à vendredi,

Marie